

Offre de thèse

Les collaborations transdisciplinaires dans les sciences de la durabilité. La fabrique de nouvelles relations dans les zones ateliers.

Dans tous les domaines et à l'échelle globale, l'heure est aux collaborations. La science est concernée au premier chef : les collaborations y connaissent un essor général, particulièrement marqué dans les sciences de la durabilité. L'idée prévaut selon laquelle les caractéristiques des problèmes environnementaux auxquels nous sommes désormais confrontés ne permettent pas aux seuls chercheurs de les appréhender correctement et de leur apporter des réponses pertinentes. Les chercheurs sont vivement encouragés à travailler avec des acteurs opérationnels et à le faire savoir.

Orientées vers la résolution de problèmes concrets, les collaborations transdisciplinaires associent des chercheurs et des acteurs extérieurs à la sphère académique. Il s'agira d'étudier ces collaborations dans les sciences de la durabilité à partir du cas des zones ateliers de l'institut écologie et environnement du CNRS, où des chercheurs et un ensemble diversifié d'acteurs opérationnels inventent de nouvelles manières de travailler ensemble. La thèse cherchera à produire une analyse équilibrée des collaborations, qui rende compte à la fois de leurs apports et de leurs difficultés, de leur coût et de leurs limites. Elle rendra compte de leurs multiples dimensions — matérielles, cognitives, relationnelles, affectives— ainsi que de leur évolution sur le temps long et les analysera au niveau des institutions, des sites où elles se déploient et des individus. Pour cela, elle s'appuiera sur une enquête mixte, qui combinera i) une approche qualitative fondée sur une immersion dans un petit nombre de terrains et des entretiens semi-directifs, ii) une approche quantitative par questionnaire auprès de l'ensemble des membres des zones ateliers. Elle contribuera au débat académique sur les collaborations transdisciplinaires et sur les sciences en société et favorisera la réflexivité des acteurs et des institutions impliqués dans des structures collaboratives.

La thèse se déroulera au sein de l'équipe BIOSES du centre Irstea de Grenoble. Elle sera codirigée par Isabelle Arpin (HDR en sociologie) et par Vincent Bretagnolle (CNRS, DR en écologie), chargé de mission à l'Institut Ecologie Environnement (INEE) du CNRS en charge du réseau national des zones ateliers.

Le candidat ou la candidate devra être titulaire d'un master en sociologie qui l'aura familiarisé·e avec la sociologie des sciences et si possible la sociologie de l'environnement. Il ou elle devra être capable de dialoguer avec les chercheurs en sciences de la durabilité et avoir un goût prononcé pour le travail d'enquête, qualitatif et quantitatif, ainsi que pour le travail d'équipe. Il ou elle devra avoir une excellente capacité de rédaction et une bonne maîtrise de l'anglais écrit et si possible oral.

Pour plus de précisions, prendre contact avec Isabelle Arpin : isabelle.arpin@irstea.fr

Téléphone : 04 76 76 27 39